Terre d'Arcs en Ciel
Ensemble, tissons du lien

La Lettre
Janvier 2017

Edito

Toutes les lumières de Noël ont scintillé dans la nuit de nos villes et voici une nouvelle année qui commence… Que sera-t-elle ? Que nous réserve-t-elle ?

Nous avons tous nos fragilités, nos difficultés, nos «casseroles» à traîner… Et après ? Est-ce que cela nous empêche de cheminer, de rencontrer l'autre dans sa différence, de partager la joie d'être ensemble ?

Nous vivons aujourd'hui une époque paradoxale, qui affirme respecter la fragilité mais qui, en même temps, la marginalise. A nous tous pourtant est donnée la capacité d'un regard bienveillant, de nous mettre à la place de l'autre, de découvrir la richesse de nos différences, de sympathiser, de réunir nos forces, afin de façonner un avenir meilleur pour tous.

En parcourant cette lettre, vous découvrirez qu'il suffit d'un repas ou d'une sortie, d'une parole ou d'un sourire, d'une danse ou d'une chanson, pour être bien ensemble, qu'il suffit de s'ouvrir, de faire taire les préjugés, pour accueillir, écouter, rencontrer, être en lien...

A tous, très belle année 2017

Brigitte Lamort
Présidente

Sommaire

Lumière sur P.2
Au fil des jours P.3
Zoom sur P.8
Bienvenue au Château P.10
Culturez-vous P.11

«Tout dire se peut avec l'arc-en-ciel des phrases»
Xavier Forneret - Littérateur français (1809-1884)

L'inauguration de l'espace Boutique/Friperie et l'expo-vente de Noël - 9 et 10 décembre

L'expovente de nos œuvres, issues de nos ateliers Arts plastiques, Travaux manuels, Céramique, Bijoux, Compositions florales..., nous a donné l'occasion d'inaugurer officiellement l'espace Boutique/Friperie.

Tous les groupes avaient travaillé pour faire de ce double événement un succès, ajoutant un supplément de motivation à la participation aux ateliers, générant une bonne entente et montrant une bonne cohésion de groupe. Les participants ont trouvé très positif, très dynamisant, d'avoir un rôle à tenir (même s'il est parfois difficile, comme celui d'être responsable du bar), de se trouver en contact avec des acheteurs de manière autonome... Quel apprentissage ! Mais ces journées ont révélé de vraies vocations de vendeuses.

Comme lors des « Portes ouvertes des ateliers d'artistes de la Ville de Boulogne », nous avons ouvert la porte de la rue, mis un portant sur le trottoir, ce qui a permis aux passants de s'arrêter et d'entrer, nous donnant l'occasion de leur présenter l'association. Nous avons eu beaucoup de visites le vendredi et la recette des deux jours n'a pas été ridicule, même si nous avions espéré attirer plus de monde en cette période de cadeaux et préparation de fêtes. Cependant l'expovente, restant en place jusqu'à Noël, a attiré chaque jour des visiteurs, qui ont acheté et permis d'augmenter notre recette.

Outre de poursuivre l'objectif premier de la raison d'être de la Friperie, à savoir la responsabilisation des participants, nous sommes heureux de développer ce projet dans la mesure où il favorise la lutte contre le gaspillage. Il s'inscrit, en effet, dans une démarche de moindre consommation, de réutilisation, en invitant chacun à donner vêtements, accessoires, chaussures en bon état, qui peuvent ainsi bénéficier d'une deuxième vie. Il constitue donc, à Boulogne, un nouveau lieu dédié à l'économie sociale et solidaire.

« Donner l'envie. D'être soi, de rencontrer, de partager… Un bel accueil agrémenté de tant de jolies choses. Partager également un sourire… Merci pour ce court mais beau moment. Bravo à tous (et surtout au barman… il se reconnaîtra). » Un visiteur. Extrait du livre d'or.

Visite de l'atelier de la sculptrice Marie-Louise Sorbac - 7 juillet

Nous sommes allés visiter l'atelier de Marie-Louise Sorbac, sculptrice à Boulogne. Elle nous a chaleureusement reçus dans son appartement-atelier de la rue de Sèvres, et nous avons pris ensemble un bon goûter sur sa magnifique terrasse. Au cours de cette visite, elle nous a expliqué la manière dont elle travaillait depuis dix ans, presque en autodidacte. Mettant ses mains dans la terre pour la première fois il y a une dizaine d'années, elle décide alors de s'inscrire aux ateliers d'Arts plastiques de la Ville de Boulogne. Elle expérimente ainsi diverses matières : grillage, métal, bois, plâtre... Avec du fer à béton qu'elle tord elle-même, elle façonne aussi bien des personnages et des scènes quasi linéaires, dessinées dans l'espace, qu'un bestiaire en grillage, compressé à la main, ce qui donne à ses animaux un volume, une densité et de la rondeur. « Ce que j'aime, c'est créer des personnages faits d'un trait, d'une ligne, purs et essentiels, comme si je dessinais en sculptant ». Elle travaille aussi avec des matériaux que lui offre la nature, des sarments de vigne, le bois et également le métal qu'elle recycle, soude et mélange au bois. Elle expose depuis mars 2010 dans diverses galeries parisiennes ainsi qu'à Boulogne et a été lauréate du prix « François Pompon » en 2015. Nous sommes très heureux d'avoir eu le privilège d'être si bien reçus par cette belle artiste, dont nous avons particulièrement apprécié les œuvres animalières comme « Pablo », « Paloma » et « Prosper ».

Exposition « l'Epopée des poupées » à l'Espace Landowski - 8 juillet

Avec les explications de Raoudah, et un atelier de fabrication de poupées et d'habits de poupées, en papier.
C'est une exposition qui rassemble des poupées venant des cinq continents. Ces poupées proviennent de la collection du Boulonnais Hugues Sirven-Viénot, qui prête sa collection à la Ville le temps de l'exposition.

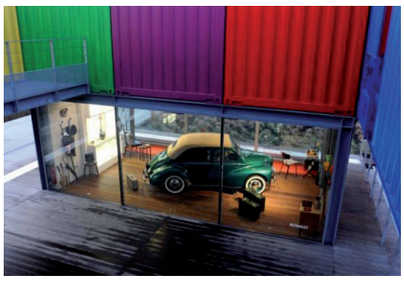
Sont montrées, dans la nef de l'Espace Landowski, environ 150 à 200 pièces-maîtresses, sélectionnées parmi les 10 000 poupées de la collection.
Elles racontent chacune une histoire qui fait voyager à travers le monde, les Kachinas, les peuples du désert, d'Europe, d'Asie, d'Amérique… À chacune s'attache une signification : l'art du mariage en Pologne, l'art de se vêtir chez les Inuits… Depuis plus de 35 ans, Hugues Sirven-Viénot sillonne la France et le monde à la recherche de poupées et de figurines.

Visite du Pavillon Renault sur l'Ile Seguin - 15 juillet

Le Pavillon sur l'Ile Seguin est un lieu d'exposition ouvert à tous, dédié à l'histoire, au présent et à l'avenir d'un site d'exception, qui se transforme, dans le cadre de l'opération Ile Seguin/Rives de Seine, en un territoire urbain audacieux et durable.

Sur 300 m², il présente une grande fresque chronologique qui décrit toutes les étapes de l'évolution de l'île depuis le Moyen-Age jusqu'en 2018. L'histoire des usines Renault, ancrées au cœur de la ville de Boulogne-Billancourt, est présentée avec des images d'archives, des films et des témoignages. Maquettes, photos et interviews montrent comment ce territoire industriel se transforme et devient vivant et attractif.

Le Pavillon est le lieu d'information sur le projet et les chantiers en cours du Trapèze, du Quartier du Pont-de-Sèvres et de l'Ile Seguin. Il préfigure également le futur lieu de mémoire qui doit s'inscrire dans les projets dessinés par Jean Nouvel pour l'Ile Seguin. C'est un bâtiment éphémère, qui disparaîtra



sans laisser de traces à mesure de l'avancée des travaux.

Nous sommes allés à l'Ile Seguin en bus, guidés par Eric G, qui connaît Boulogne comme sa poche. Nous avons eu de la chance avec le temps, une belle journée ensoleillée. Nous avons été accueillis par une charmante guide, Aelis Frechet, qui nous a fait visiter le lieu, qui est très intéressant.

Pétanque au square Léon Blum - 26 juillet

Avec les beaux jours, nos sorties deviennent plus ludiques. Nous avons décidé de nous entraîner à la pétanque avant notre départ en vacances. Pour ce faire, nous n'avons pas eu à aller bien loin. Nous avons découvert que le square Léon Blum, situé à dix minutes à pied de la rue du Château, disposait de deux terrains de boules ombragés. Notre coach, Claude (le papa de Sandra), nous a appris à compter les points et à mesurer la distance entre deux boules rapprochées. Nous avons pu constituer deux équipes qui se sont affrontées dans un combat très disputé.

Exposition «Carrosses» à la Bibliothèque Marmottan

9 septembre

Nous sommes allés visiter une exposition sur les carrosses à la Bibliothèque Marmottan avec notre conférencière Véronique, qui nous en a raconté l'histoire au fil du temps.

Ce fut une exposition très amusante et instructive. Il y avait un vrai carrosse au milieu de l'exposition, de nombreux modèles réduits et des représentations de carrosses de diverses époques en gravures ou tableaux. Véronique nous a bien expliqué leur usage et raconté des anecdotes amusantes. Nous avons terminé l'exposition en nous prenant en photo dans un carrosse en carton, on a bien rigolé *dixit Gaëlle.*

Rencontre nationale de personnes en situations diverses de handicap

Lourdes - 12 au 16 septembre

Avec un handicap, passionnément vivants !

Un petit groupe de TAEC est parti en TGV à Lourdes pour rejoindre le rassemblement national organisé par la Pastorale de la santé sous la présidence de Mgr Michel Aupetit. Ainsi cinq participants (Antony, Eric G, Gaëlle, Lionel et Régine) et trois encadrants (Brigitte, Catherine, Isabelle), ont vécu ce temps fort dont le message était de donner une place nouvelle à la personne en situation de handicap au sein de la société.
A travers rencontres, interventions, ateliers, célébrations, chacun a pu vivre un vrai temps de ressourcement et de partage, au sein de notre petit groupe d'une part, mais aussi en s'ouvrant à des personnes vivant d'autres situations de handicap. Dès le premier jour, nous avons été sollicités pour conduire des personnes en fauteuil ou des personnes non voyantes de notre hôtel jusqu'au lieu de notre rassemblement (un vrai parcours d'obstacles) et nous avons été fortement impressionnés par les différents témoignages d'autres personnes portant de lourds handicaps, mais manifestant une force de vie et une joie incroyables. Nous avons vraiment fait, pendant cette semaine, une expérience du «vivre ensemble» avec les différences de chacun qui, toujours, nous enrichissent. C'est ce dont nous avons, nous aussi, à témoigner pour contribuer à changer le regard de la société !

Les paroles des participants

«Ce fut un séjour agréable rempli de recueillements personnels et solennels ! Dans le rassemblement, j'ai été touché par le dépassement des difficultés de chacun, et de voir la joie transmise par tous ceux qui étaient présents, quel que soit leur handicap.» *Eric G*

«Ce qui m'a marquée, c'est ce qui s'est passé avec les «casseroles» pendant les temps de rencontre : chacun avait apporté une vraie casserole pour symboliser ce

que nous portons de lourd, nos fardeaux, nos faiblesses, et là, on était invité à en faire quelque chose, à le transformer en positif ! J'ai aussi aimé le dernier jour, quand on a fait le parcours du Jubilé et la Basilique du Rosaire et la grotte, la veillée aux flambeaux, c'était magnifique !» *Régine*

«J'ai partagé la chambre avec Catherine dans le super hôtel Stella ; j'ai beaucoup aimé passer à la grotte, toucher l'endroit où la source coule sur le rocher, et aller brûler un cierge. C'était très touchant de voir tous ces différents handicaps, et le courage et la volonté de chacun.» *Gaëlle*

«A Lourdes, on redécouvre la charité, la patience, l'écoute… J'ai beaucoup apprécié l'entraide mutuelle de toutes les personnes que nous avons rencontrées. Nous sommes tous différents les uns des autres, nous avons tous nos limites (physiques, psychiques…), nos faiblesses, mais ce qui est beau c'est de trouver ensemble une nouvelle force, une nouvelle lumière et d'en témoigner devant le monde.» *Lionel*

«Je ne connaissais pas Lourdes ni Sainte-Bernadette; j'ai beaucoup aimé la veillée avec le clown Luc Aerens, qui est aussi dessinateur et qui a fait des caricatures tout au long des journées (cf.première page) ; je n'oublierai jamais tout ce que nous avons vécu ensemble, j'aimerais bien y retourner.» *Antony*

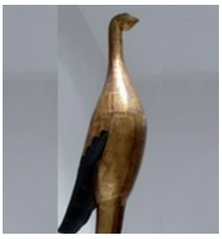
Portes ouvertes des ateliers d'artistes de la Ville de Boulogne

1er et 2 octobre

La présence et l'implication de chacun, et particulièrement des participants, ont contribué à la réussite de cet événement. Merci à eux pour la réalisation de toutes les belles œuvres exposées et pour leur aide à la préparation et à l'installation des locaux. Merci à tous ceux qui se sont relayés joyeusement pendant ces deux jours, et particulièrement Lionel, Serge, Gaëlle, Eric G, Marie-Jo, François, Véronique, Sandra, Isabelle, Antony, Xavier, Caroline, Dominique, sans oublier Fanfan qui nous a fait la belle surprise de passer le samedi avec Florence, Manu et Dany !

Nous avons reçu le samedi la visite des élus locaux responsables de notre quartier, Sandy Vétillart, maire-adjoint et Nicolas Marguerat, conseiller municipal. Beaucoup de monde à certains moments, des familiers de l'association qui sont passés, mais aussi des personnes extérieures qui ont découvert l'association par le biais de cet événement et ont souvent été étonnées de ce qu'elles avaient pu y voir.

Musée Zadkine - 4 octobre



Ancienne maison et atelier du sculpteur d'origine russe Ossip Zadkine (1890-1967), cet endroit est d'autant plus charmant qu'il est entouré d'un petit jardín, même si le tout est enserré de murs assez hauts. Les œuvres sont belles, mais un peu «arides», car Zadkine, qui vivait à Paris depuis 1910, était infirmier pendant la Première Guerre mondiale et a retranscrit, dans ses sculptures et peintures, des scènes de souffrance. Peut-être est-ce pour cela que les membres de notre petit groupe n'ont pas eu trop envie de s'attarder. Nous avons alors poursuivi notre promenade au jardin du Luxembourg, plus ouvert et moins oppressant.

Musée des Années 30 - 21 octobre

Dans le cadre de notre partenariat avec le Musée des Années 30, nous avons retrouvé notre conférencière Raoudah qui nous a proposé une visite au musée, façon Sherlock Holmes, en faisant des jeux et des enquêtes. Elle nous a fait 4 propositions :

La première consistait à trouver des tableaux d'après des photos du livret qu'elle nous avait remis en arrivant. Ensuite, elle nous a brièvement présenté chaque tableau. Puis, dans l'atelier du 4e étage, de nouveau à l'aide du fascicule, les participants ont découpé et collé des «bulles de phrases» à côté de chaque tableau correspondant.

La deuxième proposition a consisté à décoder, à partir d'un tableau, le testament d'un personnage, le Comte Franck B. Noyes. Il a fallu d'abord déchiffrer un code à l'aide de lettres de l'alphabet et de chiffres, afin de découvrir le lieu de la cachette d'un trésor. Chacun s'est bien appliqué au jeu en s'aidant mutuellement pour finalement trouver le trésor derrière la sculpture du monsieur au chapeau…. Mais déception, le stock de bonbons promis n'était pas au rendez-vous !

Dans un troisième jeu, Raoudah nous a raconté une histoire d'après un tableau intitulé "Le marché de Fès", où un marchand s'était fait dérober l'une de ses porcelaines. Nous devions chercher le coupable parmi les personnages du tableau habillés en djellaba. Nous avons eu du mal à le débusquer et c'est finalement Raoudah qui nous l'a montré !

Enfin, le dernier jeu s'est déroulé devant un grand tableau sur le thème des vacances (premiers congés payés) en Italie. Il nous a été demandé d'improviser des dialogues en nous inspirant des différents personnages de la scène communiquant entre eux. Ce fut très amusant pour nous, et très enrichissant sur différents plans. Nous remercions Raoudah d'avoir rendu cette visite si vivante.

Eric G, Gaëlle, Lucy

Cité des Sciences à La Villette - 4 novembre

«Mental désordre - Changez de regard sur les troubles psychiques», tel était le titre de l'expo proposée par la Cité des Sciences. Elle avait pour objectif de proposer une autre vision des troubles mentaux et de porter, sur les personnes qui en sont atteintes, un regard plus éclairé et invitait donc, pour détricoter la longue maille de préjugés, à se mettre «à la place»…

Notre visite a d'abord été guidée, ce qui nous a été très utile pour comprendre la logique de l'organisation et du cheminement des stands. Chacun a pu expérimenter en groupe ou individuellement : la peur du noir (cabine de la folie), la confrontation au vertige, l'expression corporelle, un jeu de mémoire, de connaissance sur la maladie psychique, le schizophone, etc.

Un moment fort : le face-à-face avec le tableau de Edvard Munch «Le cri», où l'on pouvait se voir dedans à la place du personnage original.

Anecdote : une personne du groupe est rentrée en taxi chez elle; le chauffeur, schizo-affectif très sympa, avec lequel elle a parlé de l'expo qu'elle venait de voir, lui a appliqué un demi-tarif pour la course !

Musée des Années 30

28 novembre

Pendant la semaine du handicap, nous avons découvert le mobilier, l'architecture et la sculpture du musée en compagnie de Raoudah, notre conférencière attitrée et d'Alexis, une personne sourde et muette.

Nous avons eu le plaisir de découvrir deux grands ébénistes de l'époque : Jacques-Emile Ruhlmann (1879-1933) et Jules-Emile Leleu (1883-1961).

En même temps, nous avons appris, en langage des signes, la gestuelle permettant de dire le nom de chaque meuble (table, chaise, commode, bar, paravent, buffet, coiffeuse…) ainsi que celle permettant de s'exprimer au quotidien (bonjour, merci, au revoir, garçon, fille…)

Nous avons trouvé ces meubles, bien que massifs, très sobres et bien travaillés. Les formes souvent géométriques sont très épurées, ainsi les pieds des meubles exécutés par Ruhlmann et les décorations. *Lucy*

Le «jardín de l'Intendant»

6 décembre

Notre projet initial était d'aller voir le petit «jardin de l'Intendant» près des Invalides, puis de nous rendre dans le jardin du musée Rodin tout proche. Nous y sommes allés en métro. Sandra a fait preuve de courage: en effet, à la suite d'une petite mésaventure dans le métro qui s'était finalement bien terminée grâce à sa présence d'esprit, elle appréhendait de reprendre le métro.

En traversant l'hôtel des Invalides pour accéder au jardin, nous sommes arrivés dans la très belle et classique «cour d'honneur», d'où nous avons pu admirer l'imposante statue en pied de Napoléon.

Nos pas nous ont ensuite menés dans la majestueuse cathédrale Saint-Louis-des-Invalides, où nous avons pu admirer l'orgue somptueux, la chaire toute ronde ainsi que la charmante crèche.

Petit tour incontournable à la boutique de souvenirs et, enfin, découverte de «notre» jardin de l'Intendant, abritant toujours, nous ne le savions pas, des personnes invalides qui se déplaçaient discrètement, qui en fauteuil roulant qui sur un brancard roulant.

Au milieu de ce jardin à la française qui donne sur la place Vauban, se dresse une belle statue de l'architecte Jules-Hardouin Mansart, à qui le Roi Soleil, grand initiateur de cet ensemble, en avait confié les plans.

Antony - comme Sandra - fit preuve ce jour-là de courage en luttant contre son anxiété dans les grands espaces. Gaëlle a dit combien cette promenade l'avait intéressée et nous étions tous d'accord pour constater que nous avions envie de revenir et visiter, par exemple, le musée de l'Armée, pour en apprendre plus encore sur ce lieu emblématique de notre histoire et de notre histoire de l'art. *Isabelle S*

Manger pour partager

Tout un horizon de plats colorés qui viennent aiguiser nos papilles et frétillent dans tout notre corps.

Improviser les repas: toute une magie de saveurs que l'on doit composer ensemble.

Partage, échange, convivialité sont au menu de chaque mardi.

A chacun de s'inviter dans un silence entrecoupé de paroles.

A partir de là, s'organise le repas convoité, présage pour une journée bien remplie et que chacun souhaite ardemment.

Une douceur s'avère nécessaire: le dessert vient caresser nos palais. Fruits, gâteaux divers, glaces multiples se font ravissement pour une fin de repas toujours appréciée et où chacun se régale à manier les ingrédients pour le plaisir de chacun.

Attente pour le mardi à venir… Soyez les bienvenus à nos repas où l'on croque la vie à pleines dents ! C'est un petit bonheur hebdomadaire. *Simone*

Menu du 25 octobre 2016

Salade d'endives, comté, noix fraîches - Côtes de porc au caramel/Riz au coco - Gâteau pommes, poires

La recette des côtes de porc au caramel.

• De préférence, quand c'est possible, faire macérer la veille les côtelettes de porc arrosées de citron vert ou de jus d'orange. (Cela n'a pas été le cas lorsque nous avons fait ce plat).

• Faire blondir un gros oignon dans de l'huile (ni d'olive ni de colza) et incorporer les côtelettes de porc pour les faire dorer.

• Veiller à ce que cette cuisson soit douce et durant laquelle on prendra soin de retourner la viande pour qu'elle soit dorée à point.

• Ajouter peu à peu le jus restant de la macération et, s'il n'y a pas eu macération, ajouter peu à peu de l'eau ainsi que des morceaux de sucre (quantité en fonction du nombre de côtelettes).

• Recouvrir et laisser cuire lentement, afin que la viande s'imprègne du caramel et reste moëlleuse. (Ne pas oublier de retourner les côtelettes).

On peut servir avec du riz blanc accompagné de rondelles d'orange ou de citron.

Quatre personnes réalisent le menu du jour
Quatre autres préparent celui de la semaine suivnate

Ce que pensent les participants de cet atelier

Cet atelier est apprécié, car chaque participant est affecté à une tâche différente, y trouve sa place et son rôle. C'est une activité dynamisante, pendant laquelle chacun partage et échange.

C'est un moment de convivialité et de joie regroupant des personnes motivées et un atelier de responsabilisation qui vient en complément d'autres ateliers. On y apprend des choses nouvelles. On évolue en apprenant des recettes à refaire chez soi.

Certains aiment bien éplucher des légumes, d'autres faire le service et ranger et d'autres encore faire le café. Chacun se sent responsable.

Et puis il y a un bon repas à déguster à la fin tous ensemble autour de la table ! En revanche, pour la vaisselle, l'enthousiasme n'est pas toujours au rendez-vous, mais vient petit à petit et, porté par le groupe, on réussit à la faire en s'amusant ! *Catherine C et les participants*

Bref historique de l'atelier cuisine

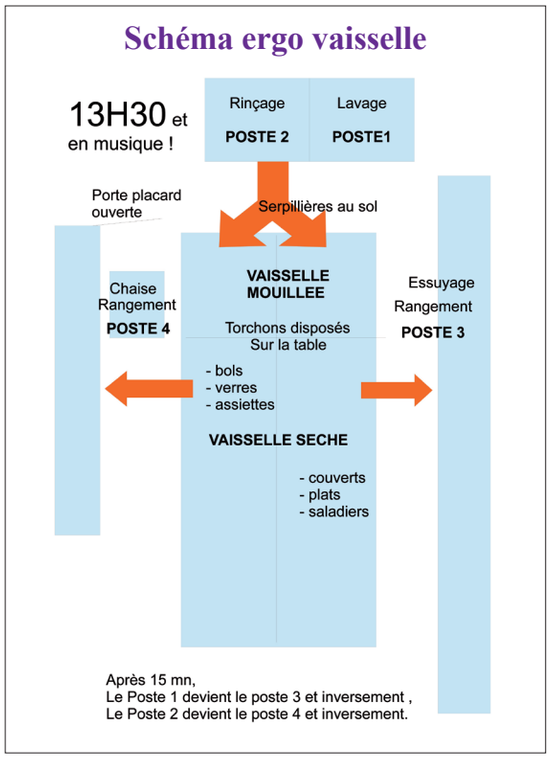
En septembre 2010, alors que « Les Invités au Festin » venaient de s'installer à Boulogne, j'ai répondu à leur appel à bénévoles pour animer un atelier cuisine hebdomadaire le mardi. Il a, dès le début, été très convivial, familial, c'était table ouverte et les conversations allaient bon train. Pendant plusieurs mois, j'en ai assuré seule l'animation, je choisissais les menus, faisais les courses et tout le monde participait à la confection des repas. Je me souviens de Sandra, à qui j'apprenais à éplucher les carottes et qui disait : « Je suis bien, je ne suis pas grondée parce que je ne sais pas ! »

A partir de 2011, d'autres bénévoles (Edith, Claire, Yolande, Annie, Catherine C, puis Monique B, etc.) sont arrivées progressivement et ont contribué au développement de cet atelier (sous la responsabilité de Lucy, nouvelle salariée dès janvier 2012). Pour alléger la matinée du mardi, un atelier dessert a été créé le lundi après-midi, avec Annie pour commencer (puis avec Rémy son mari et d'autres en alternance).

C'était très dynamique, car nous cherchions toujours de nouvelles idées pour améliorer l'objectif de responsabilisation des participants.

En 2013 et 2014, le projet de partenariat avec Simply Market s'est mis en place, avec l'obtention d'une belle subvention qui a permis d'améliorer nettement l'équipement de notre cuisine (nouveaux placards, nouvelle cuisinière avec four et hotte) et d'approfondir le travail sur la responsabilité et l'autonomie des participants. Dans le cadre de ce projet, des innovations voient le jour : repas limité à 8 participants par semaine avec inscription à l'avance, formation de deux groupes de 4 à chaque fois - l'un en cuisine pour préparer et servir le repas, l'autre chargé de définir le menu de la semaine suivante, de mettre la table et de faire la vaisselle. Ce nouveau dispositif, plus structuré, obligeant à s'inscrire à l'avance, présente l'avantage d'une meilleure organisation, plus rassurante pour les participants, plus claire pour les bénévoles.

En 2016, l'arrivée de stagiaires a permis de faire encore évoluer l'atelier Cuisine, en instaurant un tableau de roulement indiquant les différentes tâches à accomplir pour chaque équipe et, pour la vaisselle, un schéma ergonomique suggérant une meilleure circulation pour plus d'efficacité.



J'éprouve toujours beaucoup de plaisir et de satisfaction à faire partie de l'équipe Cuisine, même si, parfois, on est un peu à côté de la plaque et que ça chauffe un peu ! *Odile*

La vie au 118 au second semestre 2016

C'est toujours avec regret que nous voyons partir certains anciens, mais avec joie que nous en voyons d'autres arriver chez nous.

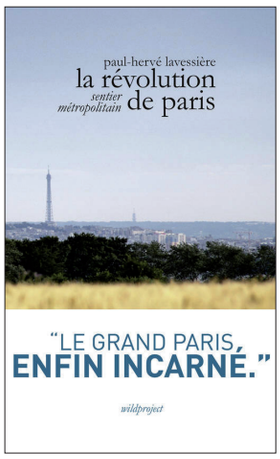
Côté participants - Julie est partie découvrir d'autres horizons et viendra au mois de janvier pour co-animer avec Catherine D un dernier atelier «Des oreilles et des mots». Cécile ne participe plus aux ateliers depuis le mois de septembre, mais passe nous dire bonjour de temps en temps. Après une période d'essai, Xavier et Marie ont rejoint l'équipe des participants. Enfin, Manon, Brigitte et Isabelle sont dans leur période d'essai.

Côté bénévoles - Monique B, fidèle à l'équipe cuisine depuis plusieurs années, nous a annoncé en juin qu'elle ne viendrait plus à partir de septembre, souhaitant ralentir ses activités. Simone a pris la relève dès juillet, se révélant très créatrice dans ce domaine. Agnès, qui intervenait pour des ateliers «Couture» dans l'atelier de Lucy, a également arrêté son activité et Pierre-Emmanuel, dont l'atelier Ecriture était fort apprécié par les participants, a dû renoncer, lui aussi, en raison de sa recherche de travail dans le Sud-Ouest. C'est Sylvie S qui le remplace, et fort bien, depuis octobre. Deux nouvelles bénévoles ont rejoint l'équipe : Anne-Cécile, qui vient régulièrement le lundi pour l'atelier dessert (Rémy ayant été très pris par son travail en cette seconde partie d'année) et qui nous a aussi beaucoup aidés pour l'organisation de nos derniers évènements. De même qu'Isabelle R, qui a commencé par aider Lucy dans son atelier Arts plastiques, mais préfère finalement intervenir de manière plus ponctuelle pour donner un coup de main quand il y a besoin. Enfin, Christophe C, ancien participant, est revenu pour coanimer un atelier «Rythme» une fois par mois avec Lucy.

Appel national à bénévoles - Le 15 novembre à Paris, Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et Pauline Véron, adjointe à la Mairie de Paris, ont lancé le départ du Tour de France de l'engagement de **La France s'engage**. Cette manifestation avait pour objectif de favoriser la rencontre entre bénévoles désireux de s'engager et associations à la recherche de personnes pour développer et renforcer leurs actions. Terre d'Arcs en Ciel a eu le plaisir d'y participer.

Côté salariés - Isabelle B. a remplacé Josetta au secrétariat depuis le mois de juin. Elle s'est rapidement adaptée à son poste, ce qui a permis de reconstituer une équipe salariée plus sereine.
Depuis septembre, Gaëlle a remplacé Lionel pour l'entretien de notre lieu d'accueil et met toute son ardeur et son sens du détail à rendre nos locaux propres et nets.
Et, début janvier, Ralph a rejoint l'équipe pour nous apporter son savoir-faire dans le domaine de la communication.

Côté stagiaires - Ariane, étudiante en art-thérapie à l'Atepp-Cefat Les Pinceaux, a commencé son stage début septembre chaque jeudi après-midi au sein de l'atelier Terre avec Catherine D et Anne-Sophie. Toujours souriante et très présente auprès des participants, elle a été rapidement «mise dans le bain» avec la préparation de nos deux évènements du dernier trimestre. Elle poursuivra son stage avec nous jusqu'en juin 2017. Extraits de son témoignage :
«Il y a deux ans, finalisant un bilan de compétences, j'ai cherché à en savoir plus sur l'art-thérapie. Je suis aujourd'hui en deuxième année de l'école les Pinceaux et je fais mon stage à Taec lors de l'atelier Terre le jeudi… J'ai été frappée en arrivant par l'ambiance de Taec. Un vrai lien fraternel est tissé entre les participants, les bénévoles et les salariés. Simple stagiaire, je me sens accueillie comme si j'étais attendue !
La variété des propositions, avec chacune leur objectif de mieux-être et leur bénévole responsable, m'impressionne. «Ensemble tissons du lien» semble être une vraie réalité… Ce début d'année a été consacré à deux événements : atelier d'artistes et inauguration de la friperie. Chaque participant a à cœur de contribuer au succès et met sa capacité à fabriquer, mais aussi à aider l'autre. Des difficultés sont ainsi dépassées. Je suis très touchée par cette atmosphère où chacun est accueilli dans sa singularité.»



La révolution de Paris

Un livre-guide passionnant.

éd.wildproject

L'existence du chantier du Grand Paris ne prendra tout son sens que lorsqu'aura lieu la chute du mur de la capitale, qui subsiste encore dans les esprits. Réapprendre à aller voir de l'autre côté du périphérique : une étendue mixte et généreuse. Il y a le Paris médiéval, le Paris Haussmann, le Paris Faubourgs – et il y a le Paris couronne, avec ses 4 millions et demi d'habitants et ses 2 millions d'emplois. Le périmètre retenu pour la Métropole du Grand Paris réunit enfin Paris dans tout ce qu'il a de plus urbain.

C'est ce territoire qu'ont exploré pendant trois ans, en marchant, Paul-Hervé Lavessière, géographe-urbaniste et Baptiste Lanaspéze, éditeur, afin de montrer que tous ces lieux, de Saint-Denis à Créteil, de Créteil à Versailles, de Versailles à Saint-Denis, sont bel et bien connectés dans le monde réel, que le Grand Paris n'est pas un magma informe, mais une mégagrande ville interculturelle et cosmopolite, palpitante et changeante. *Mona*

Extrait : *« En cette journée de printemps ensoleillée, des gens sont allongés sur les grandes allées en pente. Les grandes pelouses s'y prêtent bien. Le Parc de Saint-Cloud comprend une partie surélevée, comme une terrasse : le jardin du Trocadéro. Plus nous montons et plus la vue embellit. Une fois en haut, elle est carrément grandiose, et jamais je n'avais vu la capitale sous cet angle. Au premier plan, devant la Tour Eiffel et le Paris habituel, on voit Boulogne-Billancourt, ce gros morceau de ville. 'Regarde le quartier du Pont-de-Sèvres, il est costaud, hein ?' Impossible de lister tout ce que l'on voit d'ici. Plus bas, la Seine est étale. On admire son inimitable couleur marron verdâtre, même en plein soleil, et ses multiples péniches garées sur ses flancs. Le tram n°2 passe au bord du fleuve. Il a l'air d'un jouet vu d'ici. »* §'Saint-Cloud Panorama', p.146.

Les pépites

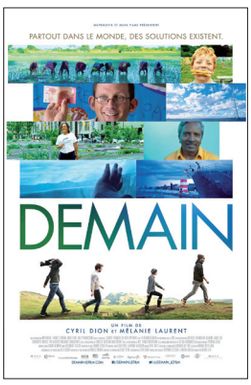
Un film qui nous rend meilleurs.

www.pse.ong

Ce film documentaire, réalisé par Xavier de Lauzanne, raconte l'aventure extraordinaire de Christian et Marie-France des Pallières qui, au lieu de jouir d'une retraite tranquille, ont quitté la France et sont partis à l'autre bout du monde pour « faire encore quelque chose d'utile ». La découverte de la décharge de Stung Mean Chey à Phnom Penh, où des enfants, sales, décharnés, essayaient de trouver de quoi manger, fut leur descente aux enfers sur terre. Laisser ces enfants dans la misère, la violence, la faim, la maladie, sans rien faire, n'était pour eux « pas digne de l'Humanité ». C'est ainsi qu'est née l'association 'Pour un sourire d'enfant', qui a libéré des milliers d'enfants, leur ouvrant un avenir meilleur.

Grâce au succès du film Les pépites (et du livre éponyme), des milliers de personnes connaissent maintenant cette association et peuvent l'aider à développer son action. Etonnamment, Christian des Pallières, appelé 'Papy' par tous les enfants issus de la décharge, est décédé fin septembre 2016, juste avant la sortie du film le 5 octobre, qu'il a pu voir terminé sans connaître toutefois la portée qu'il aurait ensuite….

Avec chaque spectateur et chaque lecteur, le rêve de Christian et de Marie-France, qui vit au Cambodge, se poursuit... *Christiane*



Demain

Un film qui donne de l'optimisme et l'envie de se retrousser les manches.

www.demain-lefilm.com

Un film réalisé par Mélanie Laurent et Cyril Dion. Il ne se donne plus beaucoup en salle actuellement, mais il fait l'objet de diffusions gratuites par des associations et il est disponible en DVD.

C'est un très beau film documentaire écologique, qui a l'avantage de n'être ni déprimant ni culpabilisant. Il nous montre des expériences positives menées à divers endroits dans le monde et dans les domaines suivants : agriculture, énergie, économie, démocratie et éducation. Et, ce qui ne gâte rien, les images et la musique sont vraiment belles. *Catherine de K*

Terre d'Arcs en Ciel
Ensemble tissons du lien

La présidente, le conseil d'administration, les participants,
les salariés et les bénévoles
vous souhaitent chaleureusement une belle et heureuse année 2017 !

La Lettre n°4 (5e numéro) – janvier 2017
Directrice de publication : Brigitte Lamort. **A la rédaction :** les membres de l'Association.
Coordination et relecture : Catherine Coux, Catherine Doucet, Monique Michelin **Mise en page :** Nibux

Fondation Sainte Geneviève – solidarité éducation culture – Sous l'égide de la Fondation Notre-Dame
Fondation Caritas France
Supermarché Simply Market
IAF réseau – Les Invités au Festin – Osons la psychiatrie citoyenne !
La France s'engage – Lauréat

Terre d'Arcs en Ciel
Association Loi 1901 - Lieu d'accueil et d'activités - 118 rue du Château 92100 Boulogne
Tél. 06 08 31 11 17 – Email : taec118@orange.fr - **www.terredarcs-enciel.fr**